

Jean-Baptiste André Godin à monsieur A. Gronnier, 3 mars 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 2 p. (262r, 263r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur A. Gronnier, 3 mars 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49241>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 mars 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Gronnier, A.](#)

Lieu de destination Pont-sur-Saulx (Meuse)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception des deux lettres de Gronnier du 22 et du 28 février 1877 et lui indique qu'il n'a aucune intention de fabriquer des obus. Il lui explique que sa demande de renseignements n'avait d'autre but que de connaître la manière dont les objets creux à une seule ouverture avaient été fabriqués avant 1865.

Mots-clés

[Industrie](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Gauche le 3 Mars 1877 262

Monsieur Gronovier,

J'ai bien reçu vos deux lettres du 12 et du 18 février, et je vous remercie de l'attention que vous avez bien voulu m'accorder.

Je n'ai en aucune façon l'intention de fabriquer des abus. La demande de renseignements que je vous ai faite n'avait d'autre objet que de m'éclairer sur la manière dont les objets creux, à une seule ouverture avaient été faits, à votre connaissance, avant 1668, c'est-à-dire à une époque assez reculée pour établir l'ancienneté des moyens employés.

Mon désir était surtout de savoir quel usage on avait fait, dans ce genre de moulage, de la portée métallique servant à maintenir les noyaux dans le moule, soit comme contre-poids en raison de son volume, soit comme moyen de fixer ce noyau en passant la portée dans une douille mobile prise dans le sable du moule ou fixée au châssis.

Je suis ce qu'il en est dit dans certains traités sur la matière, mais je désirerais avec plaisir l'avis des praticiens compétents.

sur ces questions pour les temps antérieurs
à l'époque que je vous indique.

Vous le voyez, Monsieur, c'est une
étude historique du moralage et non pas,
de ma part, une recherche de procédés nouveaux
dont je voudrais faire usage.

Je vous remercie à l'avance de ce que vous
voudrez bien me faire connaître à ce sujet
et je vous prie d'agréer, Monsieur,
l'assurance de mon entière considération

Done

Handwritten Japanese text, likely a continuation of a letter or document, written in cursive style.

123